

Reacciones a la decisión de Chirac

Los políticos

La derecha

Jean-Pierre Raffarin, Primer ministro: "Creo que se acaba de superar una etapa importante para reforzar el valor de la laicidad en la República ". "Vamos a llevar a cabo las orientaciones que el presidente ha definido. (Paris, 17 diciembre)

Alain Juppé, presidente de UMP, estima que el discurso de Jacques Chirac es "de una gran elevación de pensamiento que muestra que el principio de la laicidad está en el centro de la idea que tenemos de la República". "Es un principio totalmente moderno, las propuestas hechas me parecen del todo equilibradas: integración primero y luego clarificación de la regla que se aplique...Estoy muy satisfecho de este conjunto perfectamente coherente", a-t-il conclu. (Paris, mercredi 17 décembre)

Luc Ferry, ministro de Educación : "Es una ley de equilibrio. Se prohíben las manifestaciones que puedan suscitar contramanifestaciones, tensiones en los centros, pero la fe y la pertenencia religiosa no son estigmatizadas. ". (Paris, mercredi 17 décembre)

Nicole Ameline, ministra delegada por la paridad e igualdad profesional. "Es un mensaje de esperanza, no sólo para nuestras sociedades occidentales cuyo nivel de democracia se mide sobre todo por el lugar que reservan a las mujeres en la vida profesional y política, sino para las mujeres del mundo entero cuyos derechos fundamentales, a veces los más elementales, son ignorados con demasiada frecuencia " (Communiqué, mercredi 17 décembre)

Nicolas Sarkozy, ministro de Interior : "La intervención de Jacques Chirac ha manifestado una voluntad de encuentro, una preocupación de equilibrio hacia las grandes religiones, algo que es muy necesario en Francia ". (Paris, mercredi 17 décembre)

François Fillon, ministre de Asuntos sociales : "Apruebo totalmente". (Paris, mercredi 17 décembre)

Jean-Louis Debré (UMP) presidente de la Asamblea nacional : "La reafirmación de la laicidad no es una guerra contra una religión, es la persistencia de un principio que ha marcado a Francia y que ha forjado su unidad... Se alegra de que Francia pueda dar armas jurídicas a los representantes de la escuela para hacer que este lugar sea un lugar de neutralidad donde cada cual venga teniendo su religión en el corazón, no sobre su chaqueta. Sin embargo, la laicidad no solucionará todo. (France inter, jeudi 18 décembre)

Tokia Saïfi, secretaria de Estado para el desarrollo sostenible: "Ya era hora.". (Paris, mercredi 17 décembre)

Christian Poncelet, presidente del Senado desea que "la ley detenga la deriva comunitarista... acelerada y exacerbada por el avance de los integrismos religiosos... una señal fuerte sin avivar por ello la guerra de las dos francias ni reanimar la querrela escolar. ". (Paris, mercredi 17 décembre)

Jacques Barrot, presidente del grupo UMP en la Asamblea: "Un discurso que hará historia (...) que está perfectamente equilibrado entre este himno a la diversidad francesa y la diversidad religiosa francesa y, al mismo tiempo, la extrema determinación de vivir juntos en la diversidad. El presidente ha ido más allá del velo, se ha situado en el centro del tema evocando la igualdad y la dignidad de la mujer. Tenemos que dar un modelo al mundo y es preciso ser muy firmes en este punto. ". (Paris, mercredi 17 décembre)

François Bayrou, presidente de UDF, hubiera preferido "arreglar los problemas sin ley porque en la práctica se verá que la ley es muy difícil de aplicar. Al menos el texto no es brutal y tiene en cuenta la sensibilidad de los jóvenes". (Paris, mercredi 17 décembre)

Hervé Morin, chef de file UDF des députés : "Una ley sobre los signos religiosos « ostensibles » en la escuela no cambiará nada sobre lo que ya ". (Paris, mercredi 17 décembre)

Marine Le Pen, vice-présidente du Front national : ha calificado el discurso de de Jacques Chirac de "guimauve"(ridículo, simple, agua de borrajas), de "prêchi-prêcha de bons sentiments" (declaración de buenas intenciones), arremetiendo a la vez un « problema de autoridad » del Estado sobre el velo". Habíamos esperado un discurso firme, una verdadera voluntad. He percibido más bien una especie de apología de la inmigración e incluso una apología de la discriminación positiva. " (France Info, mercredi 17 décembre)

Bruno Gollnisch délégué général du Front National, n'a vu dans l'intervention présidentielle qu'"une laborieuse leçon d'instruction civique pour élève de la troisième République qui débouchait sur une apologie du phénomène de l'immigration massive". (Paris, mercredi 17 décembre)

Bruno Mégret, président du MNR : se felicita de que el presidente « haya renunciado a establecer un día festivo para el Aïd-el-Kebir" y aprueba la decisión de la ley. (Paris, mercredi 17 décembre)

Philippe de Villiers, président du Mouvement pour la France "lamenta que no haya señalado el foulard islamico como objeto de prohibición, puesto que es lo que causa problema y no otros signos religiosos. Ahora se instaura un régime de laicismo absoluto que prohibirá la presencia en la escuela o en lugares públicos de un sacerdote en clergyman o de un rabino, en nombre del carácter ostensible de su ropa ". (Paris, mercredi 17 décembre)

La izquierda

Jean-Marc Ayrault, jefe de la fila socialista de los diputados considera que el discurso es bueno pero subraya que la lucha contra toda forma de discriminación requiere una acción de envergadura y estamos lejos de ella. (Paris, mercredi 17 décembre)

Jack Lang, député PS (anterior ministro Educación): " satisfacción " lamentando no obstante que la redacción del texto previsto adolezca de ambigüedad prohibiendo sólo los signos ostensibles. Sigue pensando que la propuesta del presidente de la Asamblea, Jean-Louis Debré, que tiende a prohibir todos los signos religiosos visibles, tendría la ventaja de una gran claridad y evitaría toda dificultad de interpretación ". (Communiqué, mercredi 17 décembre)

Julien Dray, porte-parole du PS, a estimé que si "Jacques Chirac a compris la fracture sociale", en revanche sa politique ne permet pas "une lutte réelle contre les ghettos. Depuis 1995, Jacques Chirac maîtrise le vocabulaire concernant les ghettos. Il a compris la fracture sociale, il a compris la fracture urbaine mais les politiques qu'il mène ne créent pas les conditions d'une lutte réelle contre ces ghettos". (France Info, jeudi 18 décembre)

Michel Charasse, ancien ministre PS du Budget a fustigé le choix de Jacques Chirac d'interdire le port "ostensible" de signes religieux à l'école, en estimant que cette notion "subjective" conduira à laisser "les juges trancher au cas par cas" cette question. "C'est la pire des solutions. C'était simple, clair et non sujet à interprétation". (Paris, mercredi 17 décembre)

Dominique Strauss-Kahn, député PS de Sarcelles a estimé que Jacques Chirac avait "cueilli les fruits de la commission Stasi, et seulement ceux qu'il fallait cueillir", après l'annonce d'une loi sur la laïcité.

Il "répond aux attentes et aux inquiétudes suscitées par la commission Stasi parmi les socialistes". (Lyon, mercredi 17 décembre)

Jean Glavany, au nom du Parti socialiste : "Une fois de plus, comme toujours avec Jacques Chirac, il y a un grand écart entre les belles paroles du Président de la République et la réalité de l'action

politique de son gouvernement. (...) Le Président découvre aujourd'hui que le problème majeur de la laïcité c'est l'intégration. Il a raison. Mais que fait son gouvernement pour le logement, pour l'emploi, pour l'éducation ?" (Paris, mercredi 17 décembre)

Marie-George Buffet, secrétaire nationale du Parti communiste français est "parfaitement d'accord" sur le fond, elle a déploré un "manque d'envergure" : "Je n'ai pas entendu de plan pour mettre fin aux discriminations et aux inégalités sociales". (Paris, mercredi 17 décembre)

Jean-Pierre Chevènement, président d'honneur du Mouvement républicain et citoyen (MRC), approuve les propositions du président de la République qu'il trouve "justes et équilibrées". Il a salué "le rappel des valeurs qui font la France et particulièrement du sens de la laïcité" et il a jugé "tout à fait opportune" l'annonce "de dispositions législatives pour empêcher le développement des communautarismes avant qu'ils ne se tapent dessus".
(Res publica, France Inter, mercredi 17 décembre)

André Rossinot, président du Parti Radical : "Le président de la République a choisi de prendre à bras le corps un des problèmes les plus sensibles de la société française. Cette intervention qui honore la République doit être interprétée comme un retour du président de la République dans un débat de politique intérieure. Le président de la République a fait le choix d'une loi mesurée et juste."
(Paris, mercredi 17 décembre)

Noël Mamère, député-maire (Verts) de Bègles a affirmé son opposition au projet de loi, estimant qu'"au lieu d'apporter l'apaisement", elle allait "apporter le feu dans un certain nombre de territoires français". Il s'agit tout simplement d'une loi de circonstances. Je pense que le président de la République prend un risque très important parce que cette loi sur le voile n'est là que pour voiler les réelles discriminations dont de nombreux jeunes Français sont l'objet, en particulier les jeunes venus de l'immigration." (Bègles, jeudi 18 décembre)

Les syndicats, associations et autres

Le **bureau du Conseil français du culte musulman (CFCM)** veut participer à l'élaboration de la loi laïcité "afin que les dispositions adoptées soient respectueuses des libertés et prescriptions religieuses" Il "rappelle sa réserve devant le principe de légiférer sur l'interdiction du port de signes religieux à l'école" et "reste soucieux et attentif aux souffrances exprimées par les jeunes filles et femmes musulmanes". Mais il "entend s'investir pleinement dans l'espace de dialogue ouvert par le président de la République en participant aux réflexions qui conduiront à l'adoption d'une loi afin que les dispositions qui seront adoptées soient respectueuses des libertés et prescriptions religieuses".
(Communiqué, jeudi 18 décembre)

Bernard Stasi, président de la commission sur l'application du principe de laïcité a indiqué que l'intervention présidentielle avait "la distance et la hauteur nécessaires pour aborder le problème dans toute sa dimension et non, comme cela a été souvent le cas, de polariser le débat sur la laïcité autour de l'interdiction du voile". A propos des deux fêtes juive et musulmane que la commission avait proposé d'instaurer à l'école mais qui n'ont pas été retenues par le président Chirac, M. Stasi a ajouté : la commission "a dit que ce serait peut-être une bonne chose de faire cela mais c'était un peu prématuré". (Paris, mercredi 17 décembre)

L'Union des étudiants juifs de France (UEJF) : "L'UEJF salue la sagesse qui a conduit à rejeter le projet de jours fériés pour Kippour et l'Aïd et se félicite de la réaffirmation par le président du droit pour chacun à s'absenter lors des fêtes religieuses. Mais il est regrettable que le cas des universités ne soit pas abordé. La laïcité doit aussi être un rempart contre la banalisation des insultes, des tensions et des violences sexistes, racistes et antisémites". (Communiqué, mercredi 17 décembre)

La **Fédération protestante de France** a exprimé "ses craintes quant au risque discriminatoire que pourrait comporter la rédaction en urgence d'une loi contre le port ostensible de signes religieux à

l'école. Elle approuve la réaffirmation solennelle par le chef de l'Etat du principe de laïcité" et "se réjouit de plusieurs mesures annoncées, notamment la création d'un observatoire de la laïcité qu'elle avait elle-même préconisé". (Communiqué, mercredi 17 décembre)

La **LICRA** (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) : "Tous les éléments nécessaires au rassemblement de la nation française dans sa diversité sont contenus dans le discours fort prononcé par le président", a indiqué le président de la LICRA, Patrick Gaubert. (Communiqué, mercredi 17 /12)

La **CFDT** " se félicite de la fermeté du discours du Président de la République sur la défense de la laïcité et de ses grands principes qui fondent le vivre ensemble dans la République et sur lesquels on ne peut transiger pour combattre tout repli communautariste". (Communiqué, mercredi 17 décembre)

Fouad Alaoui, secrétaire général de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) a entrevu dans les propos de Jacques Chirac une "volonté de réduire les libertés". Les musulmans pratiquants ont ressenti "une volonté de réduire les libertés", et a ajouté que l'interdiction du port du voile, de la Kippa ou de la croix, "ça me gêne". (LCI, mercredi 17 décembre)

Snes-FSU (principal syndicat d'enseignants des collèges et lycées): Les problèmes de laïcité "ne se résument pas au port des signes religieux à l'école" et la loi proposée "ne réglera pas tout". (Paris, mercredi 17 décembre)

Gérard Aschieri, secrétaire général de la FSU, première fédération enseignante: "Je crains que cette loi soit contre-productive et pas adaptée à son objectif. Il n'y a pas beaucoup de nouveautés. Elle se réduit à une proposition de loi sur les signes ostensibles". "Par ailleurs, on a oublié (le statut dérogatoire de, ndr) l'Alsace et la Moselle", a-t-il affirmé, ajoutant: "Cette loi va poser un problème par rapport à un objectif d'éducation et de pédagogie". (Paris, mercredi 17 décembre)

SNPDEN (syndicat des proviseurs), Philippe Guittet (président): "Nous sommes vraiment très satisfaits". "Il est normal que les enseignants n'aient pas à connaître la religion de leurs élèves et les élèves celle de leur enseignant". (Paris, mercredi 17 décembre)

UNSA-Education juge "de façon positive la reconnaissance réaffirmée des valeurs de la laïcité" par Jacques Chirac. (Paris, mercredi 17 décembre)

Le **Conseil représentatif des institutions juives de France** (CRIF): se félicite "pleinement" du discours du président. Ses propos "paraissent répondre à un principe essentiel: tous ceux qui vivent en France doivent se soumettre aux règles et coutumes de la société française". "L'instauration de nouveaux jours fériés aurait suscité plus de difficultés qu'elle n'en aurait réglées". (Paris, mercredi 17 décembre)

Fadela Amara, président de Ni putes ni soumises : "Nous n'avons pas le choix, il fallait réaffirmer la neutralité de l'espace public" en se prononçant pour une loi. "Je suis satisfaite" des propos du président sur la politique d'intégration et l'égalité professionnelle entre hommes et femmes "mais il faut maintenant que le gouvernement concrétise". (Paris, mercredi 17 décembre)

Dominique Sopo, président de SOS-Racisme : Le président "ouvre des pistes intéressantes sur la lutte contre les ghettos et la discrimination". "Nous étions contre une loi, mais pour une clarification juridique. Au final nous ne sommes pas déçus". (Paris, mercredi 17 décembre)

Mouloud Aounit, président du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), "Ma crainte est immense de voir les intentions affichées par le président contredites par les mesures annoncées, notamment la loi". "Si cette loi voit le jour, cela mènera à ce qu'on remplisse les écoles coraniques et on en viendra au communautarisme". (Paris, mercredi 17 décembre)

Les **premières signataires de l'appel de Elle** ont exprimé leur satisfaction.

La réalisatrice **Yamina Benguigui** a trouvé le discours "formidable" et "très rassurant". "On avait pris beaucoup de retard. Là, on n'est plus dans le non-dit, maintenant il faut travailler".

Pour la couturière **Sonia Rykel**, Jacques Chirac "a dit tout ce qu'il fallait dire, sans en rajouter, sans

passion. J'ai l'impression que les femmes vont être entendues". (Paris, mercredi 17 décembre)

La Fédération des associations berbères de France (FACAF) s'est félicitée de la décision du président Chirac estimant que cette mesure amènerait "l'islam au débat et à la modernité".

L'interdiction du voile islamique à l'école publique "protégera l'avenir professionnel (des) filles au sein de leurs familles parfois très conservatrices", affirme le Nancéien Areski Sadi, président de la FACAF (Communiqué, mercredi 17 décembre)

Mgr Stanislas Lalanne, secrétaire général de la conférence des évêques de France: "Il me semble que les propositions du président sont mesurées". "Je crois qu'il a formulé (les termes) d'une véritable laïcité, une laïcité de dialogue et non de combat". "Nous étions un peu réticents par rapport à une loi mais nous ferons avec", a-t-il poursuivi. "Nous pensions qu'il y avait des risques de discrimination, qu'un travail de pédagogie et de médiation était une meilleure solution, et que l'on ne règle pas tout avec une loi", a-t-il expliqué. "Nous comprenons que les signes (religieux) provocants soient bannis, c'était déjà l'avis du Conseil d'Etat en 1989", a-t-il poursuivi. Quant au refus du président d'instaurer deux jours fériés, "nous sommes devant la sagesse", a estimé Mgr Lalanne. (Paris, mercredi 17 décembre)

Mgr Jean-Pierre Ricard, président de la conférence des évêques de France, a déclaré que l'Eglise catholique s'inscrit dans "le projet de société pour la France réaffirmé par le président de la République".

Il réaffirme cependant les réticences de l'Eglise sur une loi sur les signes religieux, qui ne sera pas "la réponse miracle à toutes les difficultés rencontrées". Et demande également à l'Etat de garantir "la prise en compte de la dimension sociale et institutionnelle des religions dans la société", en tenant compte "de la diversité des familles religieuses". (Communiqué, jeudi 18 décembre)

L'**Unsa** "est en accord avec les objectifs annoncés par le président de la République mais sera très vigilante sur la façon dont ils vont être déclinés".

"Il faudra d'une part mettre en application les principes sans stigmatiser quiconque et d'autre part se montrer à la hauteur des enjeux affichés" (communiqué, jeudi 18 décembre)

Michel Tubiana, président de la Ligue des droits de l'Homme affirme que l'association "reste opposée à une loi" sur la laïcité telle que l'a préconisée Jacques Chirac.

"Une loi ne fera que renforcer les processus d'exclusion".

"Nous sommes très inquiets sur le fait qu'il soit favorable à une loi sur les lieux de travail. On peut craindre des dérives d'exclusion pour des personnes que justement on veut intégrer". (jeudi 18 décembre)

Políticos

TOLERAR

UDF

Se manifiesta contra “el integrismo de los laicistas”. Una ley que destierre todos los signos religiosos de la escuela sería peligrosa. “No se puede hacer mejor regalo al integrismo que atentando contra la fe”

PCF. Comunistas

No se puede pretender reglamentar todo con leyes, sino abrir espacios de discusión

Los verdes

No quieren una ley de circunstancias. El 22/11/03 el parlamento de los Verdes se pronunció contra una ley que se oponga a los signos religiosos en la escuela. Se manifiestan por una “concepción laica de la escuela pública que le permita acoger a todos los niños”

Daniel Cohn-Bendit 26/11/03

Si se excluye de la escuela a las jóvenes con fular, ¿dónde irán? A los centros confesionales. Jhay que hacer de la escuela el lugar donde se debata de esta cuestiones para dar a las chicas la posibilidad de emanciparse de los demonios del integrismo religioso.

Roger Errera, Consejero de Estado honorario.

Una ley que prohíba sería un acto de discriminación inútil y perjudicial. Se trata del velo islámico, pero atenta a la libertad religiosa de todos. No haría más que reforzar el comunitarismo que el propio gobierno rechaza. No conviene hacer creer a los directores de los centros que una ley resolverá, por magia, sus problemas. Se necesitan instrumentos más flexibles que la ley.

LEGISLAR

UMP, partido de Chirac

El 27/11/03 se ha pronunciado por una eventual ley prohibiendo el velo en la escuela.

División interna. Pulso entre Alain Jupé (presidente UMP) a favor, y Nicolás Sarkozy (ministro de Interior) que se ha mantenido en contra, pero ha acabado aceptando la posición del partido.

Consideran que los integrismos religiosos amenazan a la República y que una “disposición legislativa” es el mejor medio de contenerlos

Jacques Barrot, presidente del grupo UMP en la Asamblea Nacional y representante de la tendencia demócrata-cristiana dice preferir una ley “sobria, razonable y centrada en la escuela”, no se trata tanto de prohibir como de recordar los valores de convivencia republicanos.

La decisión última la tiene Chirac (más cerca de Jupé). Parece que sería favorable a una ley a condición de que no dé la sensación de estigmatizar a la comunidad musulmana.

Socialistas.

El senador Michel Charasse defiende una ley que sancione a las familias en caso de no respetar la laicidad, pues “el responsable de la situación no es el niño -es menor- sino los padres”. 4/12/03

Ségolène Royal, antiguo ministro aprueba la posición del PS a favor de una ley, pero lamenta que el debate haya desbordado la cuestión religiosa. A medida que se desarrolla el debate crece cierto malestar y las otras religiones son reticentes.

El grupo PS del Senado presentó el 13/11/03 una propuesta de ley para “reforzar el principio de la laicidad en la escuela”. Pretende que se prohíba llevar “signos religiosos, políticos o filosóficos” en los centros públicos de enseñanza.

François Hollande

Misión parlamentaria. 4/12/03

Vota por una “disposición legislativa” que comprenda un único artículo a introducir en el código de la Educación, prohibiendo todo signo visible de pertenencia religiosa o política en los centros escolares públicos.

Religiones cristianas

TOLERAR

Iglesias cristianas

8/12/03. Los representantes de las iglesias católica, protestantes y ortodoxas envían una carta al presidente de la República expresando su oposición a una ley que prohíba los signos religiosos en la escuela.

8/12/03 El pastor Jean-Arnold de

Clermon ha repetido su oposición a una ley. "Antes de plantear la cuestión de la laicidad habría que plantear la de la integración. Es evidente que hay un proselitismo islámico. Pero hay problemas más graves que el fular. Sobre todo cuando la mediación permite resolver el 97 % de los casos"

LEGISLAR

Acogen con prudencia el Informe Stasi y se disponen a respetarlo. 12/12/03

Islam

TOLERAR

UOIF, total hostilidad. Fouad Alaoui ve una voluntad de reducir las libertades.

Presidente Unión de Organizaciones islámicas de Francia, Lhaj Thami Breze.

Declara que el UMP "se burla de los musulmanes" "Si hubiera una ley contra el velo en la escuela habría que respetarla, pero tendría como consecuencia la apertura de escuelas confesionales" musulmanas. Francia "está estrechando la laicidad, "se hace una lectura ideológica de la laicidad que esquiva el verdadero debate" 29/11/03

LEGISLAR

CFCM Consejo francés del culto musulmán . Dalil Boubakeur. Resignación. Explicarán la posición del presidente. "La ley del Estado es nuestra ley"

Judíos

LEGISLAR

CRIF Consejo representativo de las instituciones judías de Francia. **Se ha felicitado plenamente del discurso del presidente. "Sus argumentos parecen responder a un principio esencial : todos los que viven en Francia deben someterse a las reglas ».**

Enseñantes

TOLERAR

Mayoría de sindicatos de enseñanza. 17/12/03

Snes-FSU (principal sindicato en secundaria). Los problemas de laicidad « no se resumen a los signos religiosos, la ley no solucionará todo

José Fouqué, presidente de Educación-Devenir
Jean-Michel Ducomte, presidente de la Liga de la enseñanza y Georges Dupon-Lahite,
presidente de la FCPE

El problema creado por las jóvenes que llevan fular no se resuelve con una ley. El mejor medio de llevar a estas chicas a rechazar esa costumbre, símbolo de la ocultación social de la feminidad, es la acción educativa y pedagógica. ¿No es la escuela para muchos niños y adolescentes el único lugar donde aprender?.

Profesores del centro Henri Wallon de Aubervillier. 22/10/03

Una expulsión asumida, pero que no debe justificar una ley contra el velo en la escuela.

TOLERAR

SNPDEN: sindicato mayoritario entre los directores de centros.

Es la única forma de frenar a los integrismos que avanzan disfrazados en la escuela pública en nombre de las libertades individuales, de la tolerancia y la neutralidad. Se pregunta "cómo determinar el carácter ostentoso de un signo religioso". Este término conllevará por fuerza detrás una jurisprudencia del Consejo de Estado para precisar a partir de qué momento el fular, llevado de una manera o de otra, se hace ostentoso. Ostentoso tiene connotación de algo que agrede, tal vez, un poco. Pero esta noción es subjetiva. Todo depende del contexto.

Jóvenes

TOLERAR

Hanane, 16 años practica el Islam desde hace mucho y toma el velo como una forma de materializar su fe a los ojos de todos, pero lo quitará si lo exige la ley." Me sentiré muy mal a gusto, me costará habituarme, pero la educación es primordial

Asociaciones

TOLERAR

MRAP (Movimiento contra el racismo y por la amistad entre los pueblos). Presidente, Mouloud Aounit

Liga de derechos del hombre. Presidente Michel Tubiana

FSU

FO (Fuerza obrera) 24/10/03

LEGISLAR SOS Racismo 30/10/03

Dudas. Ha aprobado la decisión del Consejo de disciplina del instituto Henri Wallon de Aubervilliers de expulsar a dos alumnas

División. Reclama un debate público

Feministas :

Catherine Deudon, Liliane Kandel, Anni Sugier, presidenta de la

Liga internacional de derechos de las mujeres,

Anne Zelensky, presidenta de la Liga de los derechos de las mujeres cofundada con Simone de Beauvoir

En la querrela del velo vemos un síntoma de regresión en nuestra sociedad. Las leyes conquistadas -

subre el aborto, la violación, la paridad ...- han ganado terreno sobre la violencia y el oscurantismo. Y, de repente, los velos exhibidos por las adolescentes que hacen, conscientemente o no, el juego de los integristas, cuestiona los principios de la República y, al mismo tiempo, las conquistas de nuestro movimiento.

“Elle”, revista.

Unas sesenta personalidades, de Isabelle Adjani a Elisabeth Badinter, (Yvette Roudy, antigua ministra de Derechos de la mujer, Fadéla Amara, presidenta del movimiento “Ni putas ni criadas”, la escritora Edmonde Charles-Roux, Isabelle Hupert ...) han firmado un texto pidiendo la prohibición de ese “símbolo visible de la sumisión de la mujer”.

Asociaciones musulmanas

TOLERAR

Djida Tazda:it, antiguo diputado europeo, figura del movimiento beur.

Una ley echaría más leña al fuego y crearía mártires. 14/10/03

LEGISLAR

**Consejo francés de musulmanes laicos
Consejo de demócratas musulmanes de Francia
Movimiento de los musulmanes laicos de Francia**

Los grupos laicos, que se oponen al fular, se sienten en una trampa.

Mujeres musulmanas

TOLERAR

Chahla Chafiq-Beski, autora de « Mujeres bajo el velo frente a la ley islámica », y **Fatima Lalem-Hachilif**, miembro de la oficina nacional del Movimiento francés por la planificación familiar. El debate muestra la urgencia de una política fuerte para revisar el ideal laico. La filosofía inicial del velo se funda en la sumisión de la mujer al control sexual patriarcal. Estas nuevas figuras de mujeres con tapadas se presentan como protagonistas de una elección libre. Esta es la paradoja que complica el debate actual sobre el velo. La imaginaria de la mujer occidental tiende a reducirse a la figura de la mujer objeto y esta representación va paralela con la persistencia de las ideas y los fantasmas de una virilidad masculina posesiva.

No es una discriminación positiva lo que necesita la sociedad, sino más bien medidas realmente positivas para luchar contra las discriminaciones

TOLERAR

Chahdortt Djavann, franco-iraní, autora de “Bas les voiles!

Su audición en la comisión Stasi provocó malestar y controversias. Pide que el uso del velo por las menores sea considerado “como un acto de maltrato físico, psíquico, social y sexual” y que, al menos en los países democráticos, se sancione. La República no debe abandonar a los hijos de la inmigración a los fundamentalismos. 22/09/03. La novelista, nacida en Irán en 1967 llevó velo de los 13 a los 23 años. Exiliada en París lucha contra el velo y critica tanto a los intelectuales musulmanes, que condenan los atentados al Corán pero no las violencias contra las mujeres, como a las jóvenes musulmanas francesas, que eligen alienarse ellas mismas bajo el velo, a los responsables políticos que han perdido la ocasión de inculcar a los inmigrantes musulmanes los valores de la República y el respeto de la laicidad.

Expertos musulmanes

TOLERAR

Edgard Morin, sociólogo

Se ha dado una importancia desmesurada a la cuestión del fular en relación a otros problemas. Los conflictos con los alumnos no nacen del velo. 17/12/03

MoniqueCanto-Speber y

Paul Ricoer. Filósofos

Exponen las razones de cada posición.

Concluyen que es sólo en nombre de hechos y amenazas incontestables se puede limitar la libertad, no por inquietudes o ideas de posibles riesgos. La misión de la escuela es hacer valer el sentido de la igualdad, dar una ocasión concreta de libertad.

Dominique Reynié, profesor de Universidades en el Instituto de estudios políticos de París.

El recurso compulsivo al legislador es la expresión de nuestro tropismo político, una manera de actuar perentoria, autoritaria, centralista y a menudo ineficaz. De la ineficacia de la ley viene el no respeto. Si la cuestión del fular forma parte de la laicidad, sobre todo en coleges e institutos, plantea también el problema del estatus de la mujer. Sería una gran victoria llegar, más que a impedir, a disuadir si fuera posible, o, mejor aún, a convencer a las jóvenes musulmanas de que no se cubran. Demostremos que nuestras leyes son respetadas y serán respetables.

Jean-Fabien Sapitz, profesor de filosofía política Universidad Paris

Irene Jami, profesora de historia en secundaria, Anne-Sophie Perriaux, conferenciante en Rouen, Yves Sintomer, profesor de ciencias políticas en Paris VIII, Gilbert Wasserman, redactor jefe de la revista Mouvements

El malestar de ciertos enseñantes no constituye por sí sólo una alteración del orden público: si hay que favorecer la emancipación de las chicas el mejor medio es readmitirlas en la escuela pública. 1/10/03

Mustapha Benchechane, politólogo en la Facultad de Derecho de la Universidad René-Descartes Paris-V

En el contexto francés el hidjab, el velo o el chador son vestimentas grotescas, incongruentes e inoportunas. Sin embargo, los que quieren prohibirlas en nombre de la laicidad se equivocan de registro y de referencia.

La orden del Consejo de estado de 1989 concluye compatibilizando el fular y el principio de la laicidad. Una ley sería el paso de una laicidad de clarificación y pacificación a una laicidad rígida y conflictiva. Se corre gran peligro de tomar el síntoma por la enfermedad. El fular islámico cristaliza el malestar que sienten muchos franceses que se interrogan sobre ellos mismos y sobre la identidad de su país. Si se prueba que ciertos asuntos de velo son instrumentalizados con un objetivo político por extremistas, nada impide aplicar la ley. Se puede recordar a los enseñantes que nadie les ha encargado defender la laicidad a la que parecen no comprender gran cosa.

TOLERAR

Alain Touraine, padre de la escuela francesa de sociología más abierta al respeto de las diferencias. Ha participado en la comisión Stasi.

Explica cómo evolucionó de estar contra una ley a ponerse a favor. 17/12/03

Dice haber llevado mal que las jóvenes del velo no hayan estado representadas.

Louis Favoreu, profesor de Universidad en Aix-Marseille-III, director de la revista francesa de Derecho Constitucional.

Sólo una ley puede llevar a cabo una conciliación entre dos principios constitucionales cuyas exigencias son contradictorias: el principio de laicidad, afirmado en el art primero de la Constitución y por el preámbulo de la Constitución de 1946, y la libertad de religión, consagrado por los textos constitucionales de 1789, 1946 y 1958. El decreto de 1989 no tiene carácter de ley. Según nos encontremos en uno u otro centro, la regla aplicada puede no ser la misma. Es decir, como proclama

art. 6 de la Declaración de los derechos del hombre y del ciudadano de 1789, “la ley debe ser la misma para todos, tanto cuando protege como cuando castiga.”

Jean-Louis Harouel, profesor de Derecho en la Universidad de París I. Autor de “Cultura y contracultura”

No hay que prohibir en la escuela las cruces, medallas de bautismo, estrellas de david, manos de Fatma y otros amuletos. El fular islámico es mucho más que esto. El fular en la escuela es la afirmación pública de que se puede vivir en Francia bajo el derecho coránico, burlándose del de la República. Es un estandarte islámico plantado en suelo francés, para manifestar claramente que éste es ahora tierra del Islam.. Hay , pues, que prohibir el fular en la escuela, ty sólo el fular. Un Islam d elas Luces no podrá aparecer más que cuando la religión musulmana haya superado lo que ha superado desde hace tres siglos la religión cristiana. Prohibir la cruz u otro colgante en nombre de una falsa simetría sería un profundo contrasentido en cuanto a la significación de la laicidad.

Shmuel Trigano, profesor de las universidades, autor de “La dimisión de la República”

La laicidad constituye ante todo un cuadro jurídico y constitucional que organiza las relaciones del Estado y las religiones. Sirve también, indirectamente a una finalidad identitaria. La expansión del velo cambiaría el paisaje habitual de la sociedad civil, dando al país una tonalidad cultural inédita, lejos de la secularización del paisaje social que vio desaparecer el hábito eclesiástico.

Michel Orcel, diplomado del Instituto de estudios políticos de Paris, diplomado de Islamología, doctor en Letras, escritor.

**Gisèle Halimi, avogada, escritora, presidenta de Choisir- La causa de las mujetres 24/10/03
Mezri Haddad, filósofo y ensayista tunecino**

Dado que el velo procede más de una recomendación islámica circunstancial que de una obligación coránica inamovible y significando sea proselitismo islámico, sea exhibicionismo identitario, el legislador francés debe prohibirlo en la escuela, que no es un lugar de culto sino de cultura, donde la ley debe estar por encima de la fe.

Particulares muuslmanes

LEGISLAR

Mohamed Kacimi, escritor

Conociendo las pocas concesiones o atenciones aordadas por la clase política a la comunidad musulmana, uno se sorprende por la delicadeza y el cuidado de la retórica en este asunto del velo. La historia del velo viene de una antigua creencia semítica que consideraba el cabello como el reflejo del vello del pubis. Así, el rey de Asiria hizo obligatorio el velo ya en el s. XII a.C. San Pablo fue el primero en imponer el velo a las mujeres dando argumentos estrictamente religiosos.

En ninguna parte de las suratas se hace mención explícita del velo para cubrir la cara (hijab), ocultando el pelo y, menos aún, el cuerpo entero. Fue la revolución iraní de 1979 la que impuso la generalización del velo. El hijab ha suplantado en los países del Magreb al ha`k. Hay que terminar con esta paridad de los signos religiosos. En Roma o Jerusalem no se lapida a quienes han olvidado su cruz o su estrella de david, sin embargo, de teheran a Khartoum, de Kabul a Casablanca cada día son violadas, asesinadas, azotadas mujeres por no haberse cubierto la cara y el cuerpo. El hijab es la estrella amarilla de la mujer musulmana. No ceder en la cuestión del velo es hacer un inmenso favor al Islam, enseñarle que no es la única religión sino una entre las otras.

Sondeos

26/11/03

53 % favorables a ley

21/11/03 Sondeo del Instituto BVA para la revista Profesión política

72%

83 % de simpatizantes del UMP

61 % de la extrema derecha

8/11/03 Sondeo del Instituto CSA

55 %

62 % Simpatizantes de la derecha

58 % Frente Nacional: